

température nécessaire à la fabrication du fromage et du beurre; ce sera notre faute nous ne rendons pas cette branche de l'économie rurale aussi profitable qu'elle peut et doit être.—(Extrait du "Traité d'agriculture de M. Evans.")

**Le perfectionnement des végétaux ou grains.**

Il est bien rare que dans les catalogues des marchands grainetiers, nous ne voyons pas l'annonce de légumes ou grains portant des noms nouveaux et ayant des qualités supérieures aux légumes ou grains du même genre cultivés jusqu'à ce jour. En effet, ceux qui font ce genre de commerce, ont à leur disposition des champs d'expériences, dans le but de perfectionner les différentes légumes, même nos céréales.

Soit pour les grains, soit pour les légumes, on peut obtenir une grande augmentation de nourriture, en dirigeant judicieusement et en suivant pendant un temps le principe de l'accroissement. Par exemple prenez un pois et semez-le dans un sol très riche; la première année, ne lui laissez porter qu'environ une demi douzaine de cosses; ôtez de chacune tous les pois, à l'exception du plus gros; semez-le, l'année suivante, et ne retenez du produit que trois cosses seulement: semez le plus gros pois, et l'espèce sera d'une grosseur et d'un poids triple. Employez toujours, par la suite, les plus grosses semences, et par ce moyen, vous aurez des pois ou tous autres grains d'une grosseur et d'une qualité extraordinaires.

Rien n'empêche que sur la ferme on ait une partie d'un champ réservée aux expériences de ce genre. Pourvu que ces expériences soient judicieusement faites et scrupuleusement suivies, on peut être certain qu'on aura qu'à y gagner par la qualité des légumes et des grains qu'on réussira à améliorer et à perfectionner.

**Choses et autres.**

*Le bétail de rente, le fumier, la paille, le foin ou le fourrage.*—Bétail, fumier, paille et foin ou fourrage: voilà ce qui abonde dans une exploitation agricole bien dirigée, et ce qui manque dans la plupart de nos fermes.—Mais nous diront la plupart de ces cultivateurs qui n'ont pas une quantité suffisante d'animaux sur leur ferme: "Nous n'avons pas d'argent pour acheter la quantité d'animaux nécessaire à l'exploitation de notre ferme, quoique nous sachions que l'acquisition d'animaux est le meilleur moyen d'enrichir nos terres."

Du bétail? comment songer à s'en procurer avant d'avoir de quoi le nourrir? De la paille? qu'en faire sans bétail pour la nourrir? Reste le foin ou fourrage, base et fin de toutes choses en agriculture; le foin avec lequel on fait du bétail, avec lequel on fait du fumier, avec lequel on se procure de la paille, n'a pas besoin d'être acheté; ce qu'il convient de faire c'est de se livrer à la culture des fourrages, et dans les meilleures conditions possibles. Par ce dernier moyen, on sera capable de nourrir un troupeau suffisant pour l'exploitant d'une ferme.

Ce n'est donc pas le capital, l'argent, qui est la première chose nécessaire à l'exploitation d'une ferme, mais c'est le foin qui est lui-même le capital par excellence; c'est par l'agriculture et non avec de l'argent qu'il faut se le procurer. Aussi longtemps que vous ne le créerez point sur votre ferme, le peu d'argent que vous y emploierez à l'achat d'animaux, ne vous rapportera aucun profit et sera dépensé inutilement.

Faites d'abord du foin et des fourrages, et quand vous en aurez abondamment pourvu, si l'impatience vous gague et que vous ne vouliez pas attendre de les voir lentement se transformer en bétail; si vous vouliez continuer à l'action du temps, qui est sûre, mais peu hâtive, l'emploi de l'argent qui est plus prompt pour l'achat d'animaux que vous pourriez suffisamment nourrir et entretenir, usez de votre argent, achetez des ani-

maux, car dans ce cas vous n'aurez pas à craindre les incertitudes; vous serez dans la bonne voie, puisque vous aurez à offrir à vos animaux une abondante alimentation. Vous aurez une plus grande quantité de fumier à votre disposition, et par conséquent un meilleur rendement en céréales.

*Les produits agricoles.*—Le correspondant spécial du *Moniteur du Commerce*, écrit à ce journal, à la date du 29 mars dernier: Les denrées sont toujours à des prix très élevés, et rien ne peut faire prévoir une baisse prochaine. Les cultivateurs, malgré les rigueurs de l'hiver et les interruptions du trafic pendant la dernière saison, n'ont pas trop à se plaindre, et se trouveront, en général, au printemps dans de bonnes conditions pour commencer leurs opérations.

Prix des grains: Orge, de 60c. à 65c.; pois, de \$1.00 à \$1.05; avoine, de 40c. à 42c.; blé d'inde, de 90c. à \$1.00; grains de mil, de \$2.50 à \$2.75; grains de trèfle rouge, de 15c. à 18c.; graine de mil, de \$1.00 à \$1.05; sarrasin, de 60c. à 70c.; son par 100 lbs, de \$1.00 à \$1.05; moulée par 100 lbs, de \$1.25 à \$1.60.

Prix des produits: Fromage par lb, de 10c. à 18c.; œufs au quart, de 25c. à 30c.; œufs frais, doz., de 28c. à 35c.; beurre de la Beauce, de 19c. à 21c.; beurre de Kamouraska, de 21c. à 22c.; beurre des Cantons de l'Est, de 23c. à 25c.

**RECETTES.**

*Bouillon contre les darts et les maladies de la peau.*

Prenez des racines de patience, de bardane, de chacune une once; faites-les bouillir avec une demi-livre de rouelle de veau (partie de la cuisine d'un veau coupée en travers), dans une pinte et chopine d'eau; ajoutez à la dernière demi-heure: cor-fonil, soufre de honblon, de chacune une poignée; fumeterre, cresson de fontaine, de chacune une demi poignée; passez ensuite le tout par un linge avec une légère expression et partagez-le en deux bouillons à prendre un le matin, et l'autre aux cinq heures du soir, dans chacun desquels on aura fait fondre un gros de sel de glauber.

*Graines de lin contre la constipation.*

Prenez une cuillerée à bouche de cette graine qu'on aura bien essuyée dans un linge propre; mettez-la dans un verre, jetez dessus trois ou quatre cuillerées d'eau tiède ou froide, laissez tremper jusqu'à ce que la graine saturée d'eau se convertisse en mucosité (matière huileuse), et avalez le tout d'un trait et en plusieurs fois de suite, en ayant soin de ne pas mâcher la graine qui doit entrer toute entière dans l'estomac. On continuera ce traitement, soir et matin, jusqu'à totale disparition de la constipation.

**ANNALES CATHOLIQUES**

REVUE HEBDOMADAIRE

POLITIQUE, RELIGIEUSE, SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE

Publiée à Paris (France), 361, rue de Valenciennes

Directeur: J. CHANTREL, Chevalier de St-Grégoire-le-Grand

Les *Annales Catholiques*, qui paraissent depuis la fin de l'année 1871, n'ont pas besoin d'être recommandées à l'attention du public. Encouragées par les bénédictions de Pie IX et de Léon XIII, par plus de quarante cardinaux, archevêques et évêques, et par la faveur qu'elles n'ont cessé d'obtenir depuis plus de onze ans dans le monde religieux et particulièrement dans le clergé, elles n'ont plus qu'à suivre la ligne qu'elles se sont tracée, et à recevoir les améliorations que rend possible le nombre toujours croissant de leurs abonnés.

Tenant le milieu entre le journal quotidien et les revues qui paraissent tous les quinze jours ou tous les mois, les *Annales* s'adressent, selon l'expression de Mgr Meruillod, "aux prêtres et aux laïques désireux de vivre de la vie catholique," et ont leur place marquée dans tous les presbytères et dans toutes les bibliothèques paroissiales.

La modicité de leur prix les met à la portée des plus modestes bourses; leur format et leur étendue conviennent aux